



Le LIEN – 11 Octobre 2025

Réunion de travail



Sont présents :

Sophie AIRAUD, Murielle BAUCHET, Gérard BRUN, Clémence CARLES, Benjamin CATRY, Karen CHARNEAU, Cassandre ELEMENTO, Jeanne ETTHARI-CEAUX, Stéphane EYRARD, Johan FABLET, Flavien FALICON, Stéphanie FERRETE, Claude FONDECARE, Martine GIORDANO, Stéphane GRAC, Sandrine HEBREARD, Pascal JACQUESSON, Karine LEFEBVRE-RAINERO, Patricia MALISSART, Denis MANASSERO, Jean MANE, Sandrine RICCI, Michel MINETTI, Fatma NOOMANE, Maguy PAULET, Daniel PECHENARD, Pr Christian PRADIER et Coline, Jacques REMOND, Carlòta RUBINI, Julia SALASCA, Jamila et Robert SELLEM, et Dominique ZANOBI

La réunion débute par la présentation de tous les participants. L'important, c'est d'abord de parler des participants. Le poids de leur présence est déjà la réussite de ce rendez-vous.

Les thèmes abordés ont été les suivants :

Le sens et la lisibilité aujourd'hui de Solidarsport

Solidarsport c'est quoi ?

Nous avons passé cet été à travailler sur tout ce qui s'était passé dans Solidarsport depuis le début et nous avons produit un document intitulé **Le Guide 2026** dans lequel nous avons rassemblé des tas d'éléments qui donnent un sens et une lisibilité à Solidarsport.

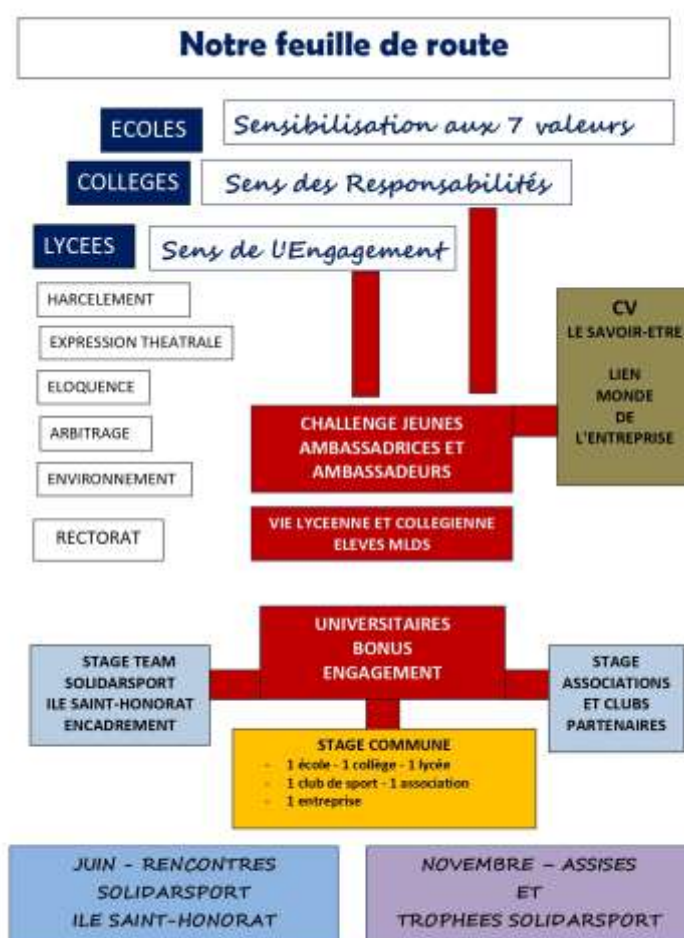
Solidarsport c'est une **construction** à trois niveaux :

1. Ecole primaire : **Sensibilisation**
2. Collège : **Responsabilisation**
3. Lycée : **Engagement**

C'est un chantier ouvert pour l'enfant vers l'Homme de demain, un Homme responsable. Avec un terme de responsabilité qui a une signification de transcendance. Cela s'apprend, cela se transmet. C'est ce que nous sommes en train de faire. Vous pouvez être fiers car nous participons tous à un chantier immense. Nous en sommes au tout début.

Ce Guide 2026 donne des points de repère sur ce qui peut être fait. Chacun peut s'y reconnaître. Ce qui est en train de se construire est l'addition de chacune de vos pièces. Il doit permettre à chacun de construire ce qu'il a en tête.

On est en train de mettre en place une harmonie entre ce qui est fait individuellement au niveau des établissements scolaires avec la vie lycéenne et collégienne. Nous allons aussi vers l'université.



Notre communication

Elle doit être la plus simple possible. Il suffit d'une image pour qu'on la comprenne.

C'est l'histoire de ce **Petit Bonhomme**. Aujourd'hui, quand on voit le Petit Bonhomme, on doit comprendre tout de suite ce qu'est Solidarsport, ce qui se fait.

Le Petit Bonhomme c'est l'enfant, c'est l'avenir.

Il a un cœur sous le bras en forme de puzzle, c'est vous. Plus on mettra de pièces dans ce puzzle, plus l'enfant sera solide.



Nous avons installé une réflexion sur Solidarsport pour que toutes les personnes qui sont d'horizons les plus divers arrivent à mettre en place un schéma d'organisation. Ce qui est très difficile. Il y a quatre pôles sur lesquels nous travaillons :

1. Les finances
2. La communication
3. L'administratif
4. Le terrain

C'est le terrain le plus difficile parce qu'il y a plusieurs horizons et pistes très différents les uns des autres. Il faut que nous arrivions à mettre en place une stratégie d'ensemble. C'est une équation très difficile à résoudre. Avant d'aller plus loin dans notre réflexion, la première étape que nous avons à franchir est celle-là aujourd'hui. Le thème que l'on aborde est l'âme de Solidarsport. On est au cœur du sujet. C'est l'enfant. On est là pour l'enfant. Pour l'aider à devenir un Homme. Le vrai. Celui qu'il va falloir trouver pour éviter que l'on aille dans une zone très délicate. On ne parle plus de développement durable. On parle de **l'Homme durable**.

Projet au niveau des primaires de Nice

Ce projet est porté par Charlotte Digne, Viviane Farrugia, Frédérique Roland et Isabelle Soltysiak.

Il prévoit :

- La création d'une antenne du 1^{er} degré
- Un travail annuel autour des piliers de Solidarsport
- Des échanges entre les différents territoires
- Une journée d'intégration en début d'année

Projet au niveau des primaires dans le Var

Ce projet est porté par des élèves de BTS Support Action Managériale au lycée Saint-Exupéry de Fréjus.

Il prévoit :

- La sensibilisation aux différentes formes de discrimination
- L'enseignement des valeurs d'inclusion, de respect et de tolérance
- L'objectif est de prévenir la reproduction des stéréotypes et des comportements discriminatoires dès le plus jeune âge

Projet amstramgram

Ce projet est porté par Christian Pradier, Professeur de santé publique à la faculté de médecine de Nice et Murielle Bauchet, coordinatrice.

« Mes collègues de l'hôpital s'occupent de gens malades, moi je fais en sorte que les gens ne tombent pas malades. C'est de la prévention et de la promotion de la santé. Je fais cela grâce à des programmes et celui dont nous allons parler s'appelle amstramgram. Il concerne le surpoids et l'obésité. C'est une véritable pandémie mondiale. En France, 50% des gens sont en surpoids et 17% en obésité. Ce qui conduit au diabète. Ce programme, qui a débuté il y a deux ans, concerne Nice et il mobilise de très nombreux partenaires : Agence Régionale de Santé, CHU, université, Assurance Maladie, Caisse d'Allocations Familiales, la Métropole, la ville de Nice, ...

Les facteurs associés à l'obésité sont très multiples. C'est ce qui fait la complexité de ce problème. Il ne suffit pas de manger un peu moins et de faire un peu plus de sport parce qu'il y a plein de domaines qui interagissent entre eux.

L'industrie fait tout pour que l'on consomme des produits qui ne sont pas forcément les meilleurs pour notre santé, des produits ultra transformés, des bonbons, des gâteaux, ... qui donnent envie aux gens et surtout aux enfants.

Le projet vise les enfants âgés de 0 à 6 ans avec l'idée d'étendre et accompagner ces enfants jusqu'à l'âge adulte. On le fait dans deux quartiers pilotes : Vernier-Trachel-Notre Dame (Nice Centre, trois écoles) et Bon Voyage (Nice Est, quatre écoles).

Toutes les actions entrent dans une "approche 360", c'est-à-dire que l'on essaie de toucher l'ensemble des déterminants et pas simplement donner des conseils tels que faites attention à ce que vous mangez, faites un peu d'activité physique.

Ça commence par l'urbanisme et l'environnement, les pistes cyclables, les parcours de marche, les jardins pour jouer, les jardins potagers, les aires d'activité, en collaboration avec les services de la ville de Nice responsables de ces secteurs-là.

On travaille aussi avec l'offre alimentaire. On essaie de proposer autre chose que l'industrie alimentaire. On aide les personnes à trouver les meilleurs produits aux meilleurs prix. C'est un accompagnement pour les familles pour avoir la capacité de choisir les bons aliments à un prix raisonnable, notamment les fruits et légumes avec des épiceries sociales et solidaires et la Métropole.

Après, il y a tout ce qui se passe dans les écoles. Pour l'instant dans les maternelles. On va bientôt avancer sur les primaires avec un programme d'activité physique et d'alimentation pour éduquer les enfants à prendre de bonnes habitudes.

Il y a aussi un programme très important d'aide à la parentalité qui vise les familles dans le but d'avoir des relations familiales apaisées, calmes, sur comment communiquer entre parents et enfants. Les parents doivent apprendre à dire non aux demandes de temps passé devant les écrans, la nourriture, ... Ce programme montre des résultats qui sont validés sur le plan scientifique sur toute une série de problèmes et notamment les addictions qui surviennent à l'adolescence. Ces problèmes qui naissent dans la petite enfance ont des conséquences beaucoup plus tard.

De nouveaux projets sont arrivés qui n'étaient pas du tout prévus au départ dans l'approche 360 avec le jeu de l'oie, les draisennes, cartable sain, ...

Maintenant, comment passer au niveau supérieur et embarquer les enfants et les familles de ces quartiers-là ? C'est comme un point de bascule. Comment créer un mouvement où tout le monde embarque ? J'ai représenté la commune de Saorge à l'anniversaire des trente ans de Solidarsport au Palais des Rois Sardes où j'ai découvert Solidarsport. C'est ce qu'il manque au programme amstramgram. Si on arrive à faire quelque chose ensemble, on va pouvoir faire cette bascule.

Il faudrait faire une école de la vie qui serait basée sur ses valeurs : l'académie amstramgram dans SolidarsportInside. Les enfants seraient fiers d'en faire partie. Les parents seraient super fiers et auraient envie que leurs enfants en fassent partie.

Les enfants sont tout petits. On les prend à la crèche entre 0 et 6 ans, il faut réussir à ancrer en eux des choses qu'ils n'oublieront jamais. Ils s'en souviendront toute leur vie. On va les suivre sur plusieurs années. C'est ambitieux mais cela vaut le coup. On veut étendre ce dispositif à toute la ville. » Pr Christian Pradier

Tour de table

Un long débat s'engage alors sur le thème : Que peut-on faire en tant que Solidarsport et dans quels domaines va-t-on pouvoir avancer ?

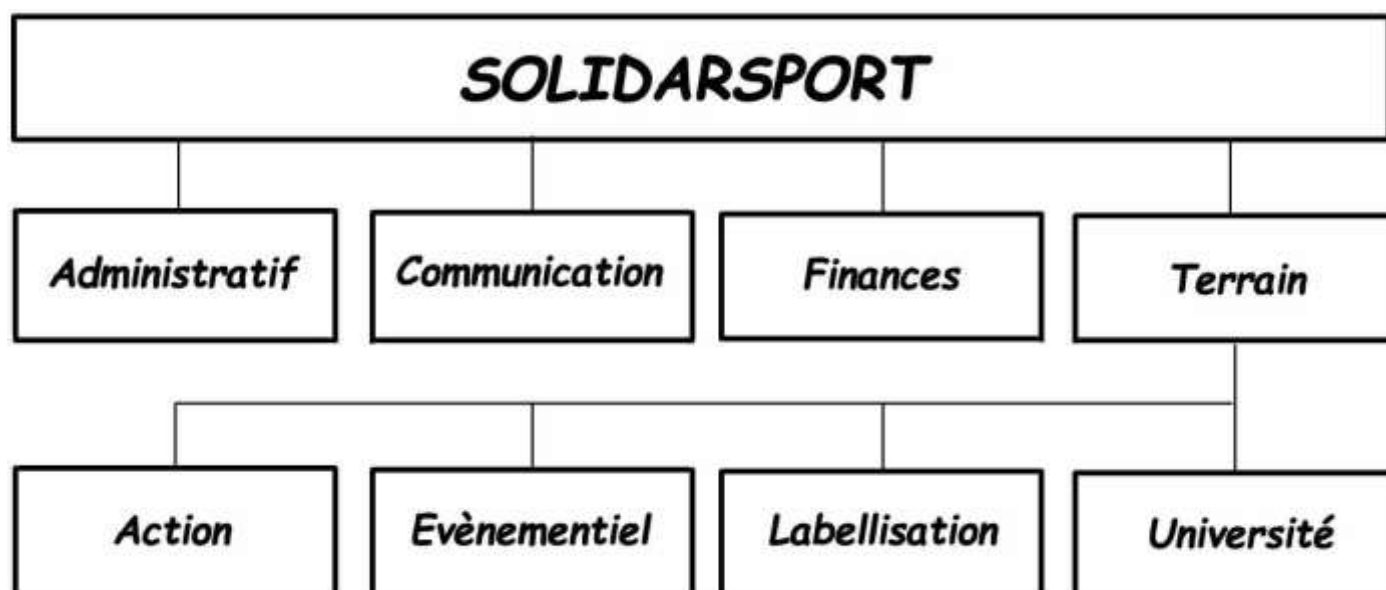
En voici les principaux points abordés :

- Comment arriver à contacter les familles et les intéresser ? Souvent les parents sont invisibles et ne viennent plus voir les enseignants. Ils sont en défiance vis-à-vis de l'école. Il faut commencer avec quelques enfants et familles réceptives puis essayer d'étendre en donnant envie à d'autres avec des exemples concrets
- En ce qui concerne les associations, le rôle de Solidarsport est de dresser des passerelles vers elles
- En ce qui concerne l'Education nationale, au niveau du primaire, que peut-on proposer dans l'esprit dans lequel on essaie de travailler ? Que peut-on faire pour faire sauter les freins, les verrous à l'avancée dans les primaires ? Le plus difficile est de motiver les troupes. Les enseignants n'en peuvent plus. Ils sont à bout. Ils sont maltraités. Il n'y a plus de considération des familles. Il faudrait pouvoir s'insérer dans les actions menées par la commune. Le problème c'est que les gens attendent un projet clé en main
- L'idée et la motivation ne sont souvent pas suffisantes. On va tomber devant la charge administrative et les structures qui ne veulent pas suivre
- On va se concentrer sur les endroits où il y a une réceptivité, une lumière. On ne va pas aller vers des murs. On va être humbles et partir sur des bases simples
- On va trouver les passerelles pour les gens qui ont des projets, les gens qui ont envie de travailler
- Au niveau des collèges, les problèmes sont les mêmes. Une personne qui s'engage n'arrive pas à trouver autour d'elle une dynamique qui se construise
- Exemple d'une action au collège Roland Garros à Nice : La classe de 4^{ème} est la plus compliquée. C'est où les chemins se séparent. C'est là où on mène une action en partant de la Charte. Tous les élèves qui rentrent dans ces valeurs, on va les récompenser. Cela paraît normal mais pendant l'année on oublie ces enfants car on s'occupe en priorité des autres. On va leur offrir la chance de faire un petit séjour de trois jours à Valberg où les professeurs EPS leur proposent des activités ludiques. Ils repartent de ce séjour en pleurant et en gardent un excellent souvenir même lorsqu'ils reviennent en 3^{ème}. Cela marque les esprits, ça reste. Ils peuvent présenter ce projet à l'oral du parcours citoyen. C'est très positif
- Tous les enfants qui ont participé à une action sont marqués Solidarsport. Ils sont très fiers de porter ce tee-shirt
- Les enseignants qui montent des projets se les approprient. Solidarsport n'intervient pas dans la définition du projet
- Il faut trouver des personnes solides avec des projets solides
- L'important est de savoir comment travailler tous ensemble pour que les enfants repartent avec ces valeurs qui sont les nôtres
- Il faut travailler sur la création d'un label Solidarsport au niveau du rectorat. Les établissements savent fonctionner sur des labels et les recherchent
- Solidarsport est une association indépendante agréée au niveau de l'Education nationale. Dans ce cadre, il faut demander le soutien du rectorat pour reconnaître ce label. Ce qui existe déjà doit être formalisé et diffusé dans les bassins éducatifs via leurs réseaux
- On peut faire un vrai travail de fond grâce aux bassins car ils ont écoles, collèges et lycées
- La labellisation peut aussi intéresser les clubs sportifs. Le sujet principal actuellement dans le football est la lutte contre la violence. La Charte entre parfaitement dans ce cadre
- Avec un label, on peut s'ouvrir au monde de l'entreprise. Elles aussi ont besoin d'avoir un cadre de valeurs. Les recruteurs ne se plaignent pas du savoir-faire des candidats mais du savoir-être
- C'est difficile de fédérer les enseignants pour reconduire les projets sur plusieurs années
- Les gens pensent souvent qu'une action de Solidarsport est une journée de consommation où l'on vient passer un bon moment
- Les enseignants ne sont pas reconnus par les instances supérieures. Elles sont passives et silencieuses. Il y a une démission totale à tous les niveaux de notre pays

- La dynamique grandira par les exemples. On n'a rien à attendre des instances supérieures. L'exemple va motiver les gens d'appartenir à quelque chose. Il n'y a rien de plus beau à l'heure actuelle que de participer à un monde meilleur. Solidarsport c'est la construction d'un monde autre que celui dans lequel on vit. Et cela passe par les enfants
- Les associations donnent leur cœur pour les enfants et un exemple. Elles sont là pour aider les professeurs. Quand ils rencontrent des personnes handicapées, cela donne du courage aux enfants
- Il faut intégrer des jeunes dans les actions. Quand des collégiens ou des lycéens parlent aux primaires, le message passe beaucoup mieux. Transmettre aux plus jeunes, ça les faire grandir
- Il faut impliquer les élèves dans la communication sur les réseaux sociaux
- Vous représentez un panel de personnes formidables. C'est nous qui allons provoquer les choses pour amener les gens parce qu'ils ont envie de participer à quelque chose d'autre que ce qu'on vit actuellement. Ou l'on court tous vers le précipice ou on essaie de trouver un autre chemin. La situation est claire et nette. Il n'y a pas autre chose. Vous pouvez être extrêmement fiers d'appartenir à Solidarsport. Rien que le Petit Bonhomme doit faire comprendre un message très fort. Il faut retrouver un sens. L'Association a besoin pour grandir actuellement d'une seule chose : c'est un pôle solide de gens de terrain
- Pour s'organiser, il faut créer des groupes de projet qui sont différents des groupes de réflexion. Les uns imaginent les projets et les autres les montent. Il faut que les groupes de projet établissent des ponts entre les différentes actions
- Il y a un mal-être chez les enseignants, leurs souffrances, l'impossibilité de trouver des connexions avec les structures, l'impossibilité d'avoir une interface avec les entreprises, la difficulté de rencontrer le monde du sport. On n'arrive pas à faire matcher les besoins des jeunes avec l'offre qu'on propose. Ce n'est pas un problème de personnes. C'est un problème de structures
- Il faut avoir une vision large du problème mais il ne faut pas prendre tous les sujets de front ensemble. Le plus important c'est le terrain, c'est lui la priorité. Comment on travaille et quels exemples on donne. Petit à petit, les autres vont se décanter. Si on veut tout embrasser en même temps, on va s'écrouler
- Nous sommes dans une année de laboratoire. La question est de savoir si Solidarsport mérite d'exister, comment va-t-il évoluer ? A la lumière de tout ce que nous avons vécu et cru pendant trente ans, le plus important aujourd'hui est d'arriver à dessiner une organisation de terrain

Conclusion

Voici la nouvelle organisation telle qu'elle a été définie aujourd'hui :



- **Pôle Administratif**
 - Leader : Gérard Brun, Secrétaire général, aidé de Julia Salasca, Secrétaire générale adjointe
- **Pôle Communication**
 - Leader : Jacques Rémond, Président Fondateur, aidé par Gérard Brun et Jean-Paul Delbrayelle et Flavien Falicon, webmasters
 - La communication se fait grâce à notre bulletin périodique Le Lien ainsi que nos publications sur notre site internet et sur nos réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn et X)
- **Pôle Finances**
 - Leader : Gérard-Louis Bosio, Trésorier, aidé de Pascal Jacquesson
- **Pôle Terrain**
 - **Pôle Action**
 - Leader : Fatma Noomane aidée de Murielle Bauchet, Karen Charneau, Sandrine Hebreard, Denis Manassero, Pr Christian Pradier, Julia Salasca
 - **Pôle Evènementiel**
 - Leader : Johan Fablet aidée de Sophie Airaud et Stéphanie Ferrete
 - **Pôle Labellisation**
 - Leader : Cassandre Elemento aidée de Clémence Carles, Stéphane Eyrard, Karine Lefebvre-Rainero, Michel Minetti et Dominique Zanobi
 - **Pôle Université**
 - Leader : Claude Fondecave aidé de Sandrine Ricci et Christian Sarralié



La matinée se termine par un moment très convivial de partage et d'échanges autour d'un repas préparé par La Cantine Nice-Matin.



